

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-844-Ces-moments-de-pure-existence.html>



I.D n° 844 : Ces moments de pure existence

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 9 octobre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

D'Estelle Fenzy, j'ai déjà eu l'occasion de souligner la diversité de ses intérêts, de ses sources d'inspiration. Chacun de ses livres mène à bien un projet original, toujours éloigné de la matière du livre précédent. Ainsi avons-nous quitté la poète au bord de la côte Pacifique des Etats-Unis, traversés d'Ouest en Est à la faveur des photographies de **Bernard Plossu**, extraites de l'album *western colors* (voir l'I.D n° [788](#)). *La Minute bleue de l'aube*, que publie [La Part commune](#), nous ramène à une inspiration plus intime, avec cette suite de poèmes écrits au point du jour, en une écriture express, avant d'être happée dans l'engrenage des activités de la journée.

Chaque matin
ce défi de l'approche

du commencement
où tout est possible

*

Chaque aube
dans son étonnement
d'être là encore.

S'il s'agit d'une expérience sensible, de saisir le bref instant de vérité qui surgit au réveil, la poète n'écarte pas non plus le besoin de construction ; en ce sens, le livre réconcilie deux tendances qui s'exprimaient jusqu'alors dans des ouvrages différents, l'une portée vers la confiance intimiste, l'autre ouvrant vers l'imaginaire, et la série de ces poèmes-minutes, si personnelles qu'ils soient, s'écrit nonobstant dans le cadre d'une année, de novembre 2016 à novembre 2017. Les brefs poèmes qui en découlent, si attentifs par ailleurs aux notations des saisons, ont des saveurs de haïkus libérés du corset de leur forme fixe. Des moments de pure poésie :

Y a-t-il encore langage
quand l'ultime pudeur
est de porter des gants noirs
pour enfiler ses bas

Au fil de la lecture, émerge ce qui semble la raison profonde de cette écriture, dément l'impression première, qu'il s'agit de notations issues d'un exercice à contrainte. La récurrence de la thématique impose assez vite le vrai sujet du livre :

J'écoute
de chaque coté de la nuit

le silence de mes morts
leur vacarme de voix tués

I.D n° 844 : Ces moments de pure existence

La fonction de cette écriture est bien de remplir le vide d'une absence, de la contrebalancer ou d'honorer le souvenir de l'être cher disparu, c'est selon. Peut-être aussi d'écarter un sentiment tenace de culpabilité :

Je n'ai pas entendu
ton souffle s'arrêter

Je dormais dans la chambre
à côté - à côté de toi
ton lit derrière le mur

Je n'ai pas entendu
ton dernier souffle

D'où la question posée, dans un des dernières illuminations de ces matins :

Est-ce la mort
qui est cruelle
ou bien l'éternité
sans toi

Douze mois ont-ils suffi à Estelle Fenzy pour trouver la réponse ?

Post-scriptum :

Repères : Estelle Fenzy : [La Minute bleue de l'aube](#). Ed. La Part commune (27 rue de Lorgeril - 35000 Rennes). 120 p. 13Euros.